

VINGT-DEUXIÈME PROMENADE HISTORIQUE ANNUELLE

Dimanche 12 juin 2016

LES SERVICES DE POLICE



Crédit : Groupe de collections historiques de la GRC / Gendarmerie royale du Canada (GRC) / Gouvernement du Canada

L'histoire racontée, des vies célébrées

La Fondation du Cimetière Beechwood présente :

Les services de police au Canada

Cette promenade a lieu chaque année pour reconnaître et célébrer les contributions et les réalisations de personnes inhumées dans le cimetière Beechwood. Les hommes et les femmes présentés dans ce livret sont reconnus parce qu'ils ont choisi de consacrer leur vie au service de leur communauté et de leur pays, de faire respecter la loi et de maintenir la paix. Ils ont choisi leur profession en sachant qu'ils se retrouveraient quotidiennement dans des situations délicates et dangereuses auxquelles ils pourraient ne pas survivre et, dans certains cas, ce fut malheureusement le cas.

Les gens les plus illustres inhumés à Beechwood se trouvent dans notre recueil de Portraits historiques, disponible à la fois sur notre site Web et sur papier à notre bureau principal. Nous accueillons toutes vos suggestions concernant d'autres personnes que nous pourrions y inclure et nous sommes aussi toujours à la recherche de suggestions pour les thèmes des promenades futures.

Nous vous remercions d'être des nôtres en 2016 et nous espérons que vous serez de retour l'an prochain.



280 avenue, Beechwood

C.P. 7025

Ottawa (ON) K1L 8E2

Tél. : (613) 741-9530

Télé. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca

Sur la page couverture : Le chef commissaire Sir A.P. Sherwood photographié avec des membres de la Police du Dominion (N° de cat. 1973.247.1)

ALAN THOMAS BELCHER*

Section 21, Rang 25 PC 109



Crédit : Groupe de collections historiques de la GRC / Gendarmerie royale du Canada (GRC) / Gouvernement du Canada

Alan Thomas Belcher est littéralement né pour servir dans la Gendarmerie royale du Canada. Il vient au monde le 8 mars 1903 au Q.G. de la Division de Calgary de la GRC où son père, qui deviendra par la suite le sous-commissaire T. S. Belcher, est en poste comme sergent-major.

Belcher entre à la GRC comme trompette en 1920 à l'âge de 16 ans. En 1925, dès qu'il a l'âge requis pour s'enrôler comme membre régulier, il le fait et réalise son rêve d'être affecté dans le Haut-Arctique. Il est nommé inspecteur en 1931, avant de devenir l'officier responsable du district de Great Slave. Il conserve une profonde affinité pour la région, même si sa promotion l'empêche de continuer à servir dans le Grand

Nord. Belcher est très estimé non seulement par ses collègues membres de la GRC, mais aussi par les Inuits autochtones et par les trappeurs et les négociants non autochtones qui vivent dans l'Arctique. Ses patrouilles régulières en traîneau à chiens sont ardues mais semblent routinières en raison de ses connaissances, de ses compétences et de sa rigueur.

Un incident survenu durant le service de Belcher dans le Nord fera nommer un endroit du détroit de Dease lorsque le navire Ptarmigan, placé sous son commandement, subit une panne de moteur durant une tempête. Lorsque le navire accoste, une passagère esquimaude accouche et, même si le navire ne pourra être sauvé, la mère et l'enfant le seront. Le lieu de cet incident est maintenant appelé Ptarmigan Point.

En 1936, Belcher reçoit le commandement du Carroussel de la GRC et, en 1950, il est commissaire adjoint, responsable de tous les détachements provinciaux. En 1954, il est nommé sous-commissaire, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1956. Par la suite, Belcher devient directeur général de l'Institut arctique de l'Amérique du Nord et y sert jusqu'en 1960.

Belcher est connu dans toute la GRC comme un adepte de la discipline stricte, mais il est respecté et aimé pour son aptitude à comprendre les points de vue des autres, même s'il ne partage pas leurs opinions. Ses longs états de service dans une région si exigeante et si difficile, alliés à sa force de caractère, font de lui un officier et une personne d'un calibre exceptionnel. Alan Belcher meurt à Ottawa le 14 octobre 1966.

*Les habitués attentifs de la promenade remarqueront peut-être que la biographie d'Alan Thomas Belcher figure dans la promenade de 2015 intitulée « Les aventuriers et les explorateurs ». Même si nous nous efforçons de présenter de nouvelles figures chaque année, il est parfois impossible d'éviter des doublons. Nous nous excusons pour cette duplication, mais nous pensons que nous aurions manqué à notre devoir en excluant le commissaire adjoint Belcher d'une promenade mettant en vedette les services de police.

ALBERT JOHN CAWDRON

Section 24, Lot 72 SO



Crédit : Groupe de collections historiques de la GRC / Gendarmerie royale du Canada (GRC) / Gouvernement du Canada

Albert John Cawdron est né à Ottawa en 1873. Jeune homme, il se joint à la Police du Dominion en 1897 et, peu de temps après, il s'enrôle dans le premier contingent canadien en partance vers l'Afrique du Sud pour la guerre des Boers. Il revient au Canada en 1901, après avoir été promu lieutenant-colonel.

De retour au Canada, Cawdron retourne dans la Police du Dominion et travaille en civil – dans le service secret de la police. En septembre de la

même année, il travaille comme agent secret spécial pour la tournée royale au Canada du duc et de la duchesse de Cornwall et York. Il occupera de nouveau un poste semblable lorsqu'ils visiteront le Québec en 1908 comme prince et princesse de Galles.

Cawdron poursuit son ascension dans la Police du Dominion et quand le commissaire de l'époque, Sir Percy Sherwood, quitte le Canada pour l'Angleterre en 1915, Cawdron est nommé commissaire de police en son absence. Quelques années plus tard, en 1918, Sir Percy prendra officiellement sa retraite et Cawdron lui succèdera.

À titre de commissaire par intérim, Cawdron réorganise la police du service militaire, formée afin de poursuivre les fraudeurs de la *Loi sur le service militaire* pendant la Première Guerre mondiale. En 1920, lorsque la Police du Dominion est absorbée par la Gendarmerie royale du Canada, Cawdron est nommé surintendant et directeur des enquêtes criminelles.

Durant les travaux de la Commission royale sur la douane et l'accise en 1926, il est l'enquêteur en chef, nommé par le gouvernement au sein de la Commission. Cawdron est promu commissaire adjoint en mai 1932, poste qu'il conserve jusqu'à sa retraite en 1936.

Malheureusement, Cawdron profitera peu de sa retraite - il sera tué dans un accident de voiture quelques années plus tard, le 8 septembre 1938.

RUFUS GARDINER CHAMBERLIN

Section 29, Lot 117 SO

Rufus Gardner Chamberlin est né le 4 août 1863 à Chelsea, au Québec. En 1885, il entre dans la Police du Dominion, première force de police fédérale canadienne fondée en 1868 par le Premier ministre Sir John A. MacDonald, après que des membres du mouvement fénien eurent assassiné le père de la Confédération et politicien Thomas D'Arcy McGee. La Police du Dominion était chargée de recueillir des renseignements sur les organisations et les individus qui constituaient une menace pour la sécurité du pays, de protéger la propriété fédérale et d'agir comme gardes du corps des politiciens fédéraux.

Comme agent de la Police du Dominion, Chamberlin vit à Ottawa avec sa femme et ses enfants dans une maison située sur la rue McLeod. Cependant, il doit voyager à travers le Canada et enquêter sur un éventail de crimes, certains plus étranges que d'autres. Un de ces cas survient en 1889, quand il arrête deux hommes autochtones de Cat Lake, en Ontario (maintenant Kenora), pour le meurtre du chef de leur tribu qui était devenu possédé, ou « windigo » (alors traduit comme « fou »), et avait demandé d'être tué. Chamberlain escorta les accusés à Winnipeg, au Manitoba, pour le procès.

En 1903, Chamberlin est nommé inspecteur de la Direction des services secrets de la force de police. Durant cette période, il continue à voyager partout au Canada pour enquêter sur divers crimes. En 1904, en visite à Vancouver, il est impliqué après la tentative ratée d'un premier vol de train en Colombie-Britannique, juste en dehors de Mission City.

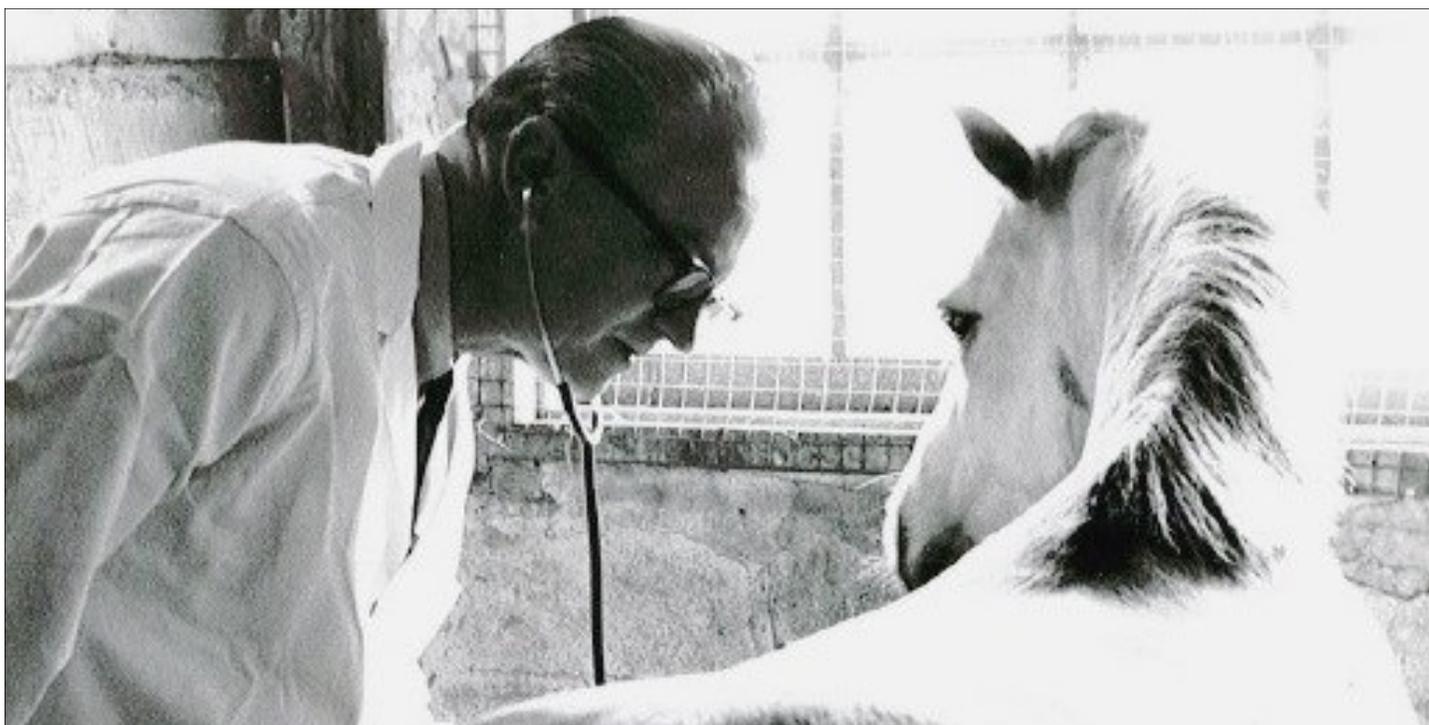
Le 1^{er} mai 1907, Chamberlin quitte la Police du Dominion et est nommé chef de police de Vancouver et il recevra par la suite des éloges pour sa gestion des émeutes anti-asiatiques en septembre de la même année. Il demeure à ce poste jusqu'en janvier 1913, alors qu'il démissionne pour devenir le premier chef du Département des enquêtes de la Société des chemins de fer du Canadien Pacifique.

Peu après, à l'été de 1914, il est nommé commissaire de police pour tout l'est du Canada (incluant l'Ontario, le Québec et les provinces de l'Atlantique), en poste à Montréal. Durant son mandat, il organise la protection pour les visites royales au Canada en 1919 et en 1923. Il est aussi impliqué dans l'Association canadienne des chefs de police, dont il sera président.

Chamberlin meurt le 23 décembre 1923 alors qu'il est encore en service.

DR. DONALD RUSSELL CHERRY

Section 50, Lot 56 NE



Avec l'aimable autorisation de Mme Harriet Cherry

Né à Ottawa le 10 mai 1921, M. Cherry étudie au Collège vétérinaire de l'Ontario à Guelph, en Ontario, et à l'Université de Toronto, où il obtient son diplôme en 1945. Le D^r Cherry pratique à partir de son bureau de la rue York dans le Marché By jusqu'en 1976 et ensuite à partir de sa nouvelle clinique et maison dans Osgoode, en Ontario. Il est le vétérinaire officiel et le président de la Foire d'hiver d'Ottawa et de l'Exposition du Canada central pendant de nombreuses années.

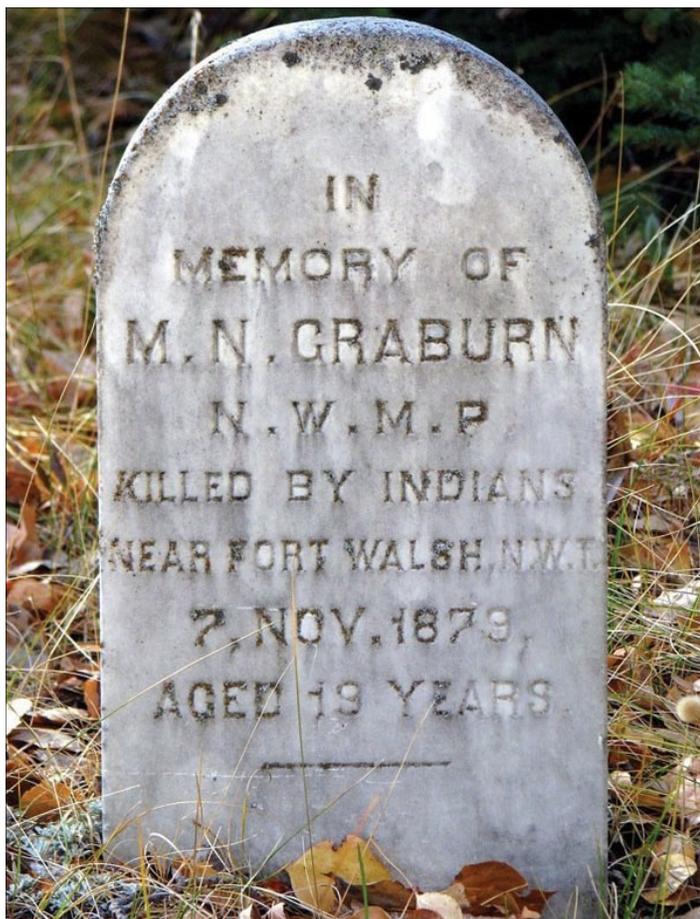
Le D^r Cherry est aussi le vétérinaire officiel du Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada, Division «N» de Rockcliffe, de 1945 jusqu'à peu avant son décès en 2000. Parmi ses nombreux clients, nous retrouvons le cavalier olympien de saut d'obstacles Ian Miller et ses chevaux.

Pendant de nombreuses années, la Reine Elizabeth monte son cheval, Burmese, pour la parade du drapeau consacré, en juin devant le Palais de Buckingham. Ce cheval était un cadeau de la GRC et avait été entraîné à Ottawa par les soins du D^r Cherry. La Reine et le D^r Cherry ont parlé de Burmese durant une visite au Palais de Windsor en 1988.

Le Carrousel musical complet (32 chevaux et cavaliers) a fait la haie d'honneur au Cimetière Beechwood le 17 avril 2000 pour l'enterrement du D^r Cherry.

MARMADUKE GRABURN

Cimetière de la GRC, Fort Walsh, SK



La pierre tombale du constable Graburn dans le cimetière de la GRC à Fort Walsh, SK, avec la permission du Glenbow Museum

Le constable Marmaduke Graburn est né à Ottawa en 1860, fils du capitaine Marmaduke Graburn du ministère de la Marine et des Pêcheries. Adolescent, il sert comme marin, probablement avec son père.

Le 9 juin 1879, Graburn s'inscrit dans la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest (GCNO) à Ottawa, en Ontario, et prête serment à Fort Walsh, dans les Territoires du Nord-Ouest. Il est affecté au camp équestre dans les monts Cypress, où les chevaux de la police sont gardés pour récupérer et se reposer. Le camp est situé dans la vallée de Battle Creek.

Dans l'après-midi du 17 novembre, Graburn a une altercation verbale avec un Indien des Gens-du-Sang nommé Starchild, qui quémandait tou-

jours de la nourriture. En fin de compte, Graburn ordonne à Starchild de sortir du camp. Plus tard ce jour-là, le cheval de Graburn revient au détachement encore harnaché et bridé, mais pas Graburn. Une équipe de recherche est organisée par le surintendant Crozier sous la direction de Jerry Potts, guide et interprète de la GCNO. Ils suivent les pistes de deux poneys « aux sabots nus » (ce qui signifie qu'ils étaient déferrés, contrairement à la plupart des chevaux européens de l'époque) sur une certaine distance, puis les perdent dans la neige. Le képi de Graburn est retrouvé par la suite et, plus loin le long de la piste, le corps de Graburn sera découvert dans une coulée recouverte de buissons. Il avait été abattu à bout portant à la tête par derrière.

Des enquêtes ultérieures révèlent que Starchild a quitté le camp indien pour le Montana. D'autres Indiens des Gens-du-Sang donnent aussi des preuves que Starchild est le tueur de Graburn. Plusieurs tentatives infructueuses seront faites jusqu'en mai 1881 pour ramener Starchild des États-Unis. Environ 18 mois plus tard, Starchild est repéré dans un camp près de Fort Walsh et, après une lutte violente, il est emprisonné. Le 18 octobre 1881, Starchild est jugé devant un jury composé de six éleveurs locaux. Faute de preuves solides, il est trouvé non coupable.

Le constable Graburn fut le premier membre de la police à périr de mort violente et il est enterré à Fort Walsh, qui est aujourd'hui un site historique national. Le lieu de son décès est marqué par un cairn funéraire dans le parc des monts Cypress, à quelques milles à l'est d'Elkwater, en Alberta. La coulée où il est mort est maintenant connue sous le nom de Graburn's Gap. Ses collègues ont également érigé une pierre tombale commémorative au cimetière

Beechwood à Ottawa.

L'inscription se lit partiellement comme suit : « Marmaduke Graburn - Primus Moriri (Premier à mourir) ». Starchild fut reconnu coupable de vol de chevaux quelque temps plus tard et condamné à quatre années de pénitencier à Stony Mountain. Des années plus tard, il devint éclaireur pour la Police à cheval du Nord-Ouest.

[Source : <http://www.edmrcmpvets.ca/Wall/graburn.m.pdf>]

SIR JAMES HOWDEN MACBRIEN

Section 63, Lot 1



régiment. Durant la Première Guerre mondiale, MacBrien sert en France avec le premier contingent canadien. Il est blessé à la bataille d'Ypres en 1915 et de nouveau en 1918, à l'assaut de la ligne Drocourt-Quéant.

En 1916, MacBrien est promu brigadier général et reçoit le commandement de la 12^e Brigade d'infanterie. Il n'a que 38 ans à l'époque et il demeure l'un des plus jeunes à détenir ce grade. En 1919, il est promu major général et nommé chef d'état-major général des Forces militaires canadiennes outre-mer, poste qu'il détient jusqu'en 1920. MacBrien sera un personnage clé dans la création du ministère de la Défense nationale et, en 1920, il est nommé chef de l'état-major général du Ministère, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1927.

En 1931, MacBrien est nommé commissaire de la Gendarmerie royale du Canada. Durant son mandat, il double presque son effectif, assume les tâches des services de police provinciaux en Alberta, en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, établit une division de la marine, une section de l'aviation, une section des chiens de police, le premier laboratoire médico-légal, un musée à Regina pour la GRC, lance la Médaille d'ancienneté de service et de bonne conduite et crée une Force de réserve des membres à former pour se tenir prêts en

James Howden MacBrien est né à Port Perry le 30 juin 1878. En 1896, il rejoint le 34^e Régiment de l'Ontario, puis sert dans la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest à partir de 1900. Un peu moins d'un an plus tard, MacBrien quitte la GCNO pour se joindre à la South African Constabulary. Il revient au Canada en 1906 et entre dans les Royal Canadian Dragoons. En 1910, il est nommé adjudant d'un

cas d'urgence.

Il connaît une vaste carrière exceptionnelle comme officier et policier exemplaire, est décoré de l'Ordre du service distingué en 1915 et fait compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges en 1918, en plus d'être chevalier de la Légion d'honneur et compagnon de l'Ordre du Bain en 1919. En outre, il deviendra compagnon de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en 1934 et sera fait chevalier un an plus tard par le roi George V.

MacBrien meurt le 5 mars 1938, alors qu'il est encore en poste comme commissaire de la GRC, et il est inhumé avec tous les honneurs militaires.

FLORA (CAMPBELL) MCLAUGHLIN

Section 24, TG89



Avec l'aimable autorisation du Service de police d'Ottawa

Née en 1883 à Ottawa, Flora Campbell travaille comme agente de probation et surintendante du Women's Hostel. Elle devient la première

policrière jamais embauchée par le Service de police d'Ottawa le 31 décembre 1913.

Bien que ses fonctions sont censées être les mêmes que celles de ses homologues masculins, Flora Campbell n'est pas armée et ne porte pas d'insigne d'autorité ou d'uniforme. Et, même si elle a des pouvoirs d'arrestation, elle le fait rarement.

Son véritable rôle consiste à s'occuper des femmes accusées comparaisant en cour. Dans de nombreux cas où les femmes sont des délinquantes primaires, les accusations sont rejetées et la policière Campbell est chargée de les aider à trouver un emploi. Son approche envers les femmes et la loi vise à résoudre autant de conflits que possible sans entrer dans une salle d'audience (comme le processus actuel de « justice réparatrice »). Dans le cadre de son poste, elle est également chargée d'enquêter sur les allégations de négligence ou de maltraitance d'enfants.

Flora meurt en 1961. Ses années de service démontrent la valeur des femmes dans la police à la fois envers la Commission de police et la collectivité.

SIR ARTHUR PERCY SHERWOOD

Section 48, Lot 1



Crédit : Studio Topley / Bibliothèque et Archives Canada / PA-800169

Sir Percy Sherwood est né à Bytown le 18 mars 1854 et il fréquente l'Ottawa Grammar School. Il se joint à la milice locale de Bytown au début de la vingtaine et, en 1877, tout juste âgé de 23 ans, il est nommé shérif adjoint du comté de Carleton. Il devient ensuite chef constable de la Force de police d'Ottawa et, toujours dans la vingtaine, surintendant de la Police du Dominion nouvellement

créée en 1882. En 1885, il est promu commissaire et ensuite chef commissaire en 1913.

Durant la Première Guerre mondiale, Sherwood supervise la croissance de la première division du « service secret » du Canada. Chercheur consciencieux et méticuleux, Sherwood est connu pour enquêter sur chaque cas qui atterrit sur son bureau, peu importe son caractère frivole ou absurde. Il voyage également fréquemment pour effectuer diverses enquêtes secrètes de haut niveau. L'une d'elles fut le conflit de la pêche en mer de Béring en 1893, lorsque les États-Unis et la Grande-Bretagne (et le Canada) furent impliqués dans un désaccord concernant la saisie illégale de phoquiers canadiens dans cette région par des navires américains. Des délégués des trois pays se réunirent à Paris, pendant que Sherwood effectuait son enquête et réussissait à obtenir les preuves nécessaires utiles en matière d'arbitrage. Les Britanniques et les Canadiens reçurent finalement une indemnisation pour les dommages subis.

En tant que chef de la Police du Dominion, Sherwood est responsable de la sécurité du prince et de la princesse de Galles lors de leur visite au Canada en 1901. Il organise les escortes de police à travers le pays et accompagne personnellement le couple royal durant leur voyage – son travail fut si excellent qu'il reçut les compliments du prince dans une lettre adressée au gouverneur général. Lorsque Son Altesse Royale visite à nouveau le Québec en 1908, Sherwood est choisi comme son aide-de-camp. Il continuera à servir comme aide-de-camp de quatre gouverneurs généraux : Lord Minto, Earl Grey, SAR le Duc de Connaught et le duc de Devonshire.

Son ascension rapide dans la force de police va de pair avec son ascension dans la milice. Sherwood devient lieutenant dans les Gardes en

1884, transfère au 43^e Régiment comme capitaine en 1886 et il est promu major en 1889. Comme lieutenant-colonel, il en est le commandant de 1898 à 1904.

Sherwood sert aussi comme chef commissaire de l'Association des scouts depuis son inauguration en 1908 jusqu'en 1918 et il sera le premier président du Laurentian Club et aussi du Canadian Club. Il est également très populaire auprès de ses voisins et de ses concitoyens et il est très connu à Ottawa. C'est un sportif accompli qui joue au football pour l'équipe d'Ottawa, devenue les Rough Riders, et il passe plusieurs étés à se reposer, nager et jouer avec ses enfants au chalet familial sur le lac Blue Sea au Québec.

Sherwood meurt à Ottawa en 1940.

DÉTECTIVE THOMAS STONEMAN

Section 37, Lot 4 SE



Avec l'aimable autorisation du Service de police d'Ottawa

Le détective Thomas Stoneman est un homme bien-aimé et grégaire. Il est marié et père de jumeaux âgés d'un an. Il a aussi un esprit d'entreprise qui l'a incité à

posséder et exploiter une scierie durant ses heures de loisirs. Il fait preuve d'un dévouement durable envers sa famille, en contribuant à inscrire ses deux frères à l'école d'ingénierie.

Dans la nuit du 24 octobre 1945, le détective Stoneman patrouille avec le constable Russell Berndt. Peu après une heure du matin, les policiers sont confrontés à trois suspects signalés pour des effractions dans des voitures. L'un des suspects se retourne et tire dans la poitrine du détective Stoneman. À l'arrivée d'autres policiers sur les lieux, une brève fusillade éclate. Une heure plus tard, les trois suspects sont arrêtés. Durant les cinq jours suivants, le détective Stoneman lutte pour sa vie mais il meurt le 29 octobre à l'âge de 37 ans, en laissant derrière lui sa femme Lois et ses enfants Richard et Jill. Des milliers de résidents d'Ottawa se rassemblent pour pleurer sa perte le 1^{er} novembre, lorsque le premier cortège funèbre d'un policier de la ville traverse les rues du centre-ville. En 1945, le détective Stoneman reçoit à titre posthume la médaille du Roi pour la police. Son meurtrier est condamné à mort et il sera le dernier homme exécuté à la prison de la rue Nicholas.

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

La Fondation du cimetière Beechwood aimerait reconnaître le généreux soutien financier de la **Ville d'Ottawa**, du **mess général du QG de la GRC**, de la **division d'Ottawa de l'Association des Anciens de la GRC** et de **l'Association des officiers supérieurs de la police d'Ottawa** pour notre promenade. Nous tenons aussi à remercier chaleureusement la metteure en scène et réalisatrice Kathi Langston et la scénariste Susan Flemming pour leur engagement de longue date en vue de rendre cet évènement vraiment spectaculaire. Tous les acteurs et les musiciens font également un travail remarquable et nous leur sommes reconnaissants pour leur implication!

Kathi Langston tient à remercier l'École de Théâtre OYP, Biz et Barry MacDonald, Susan Flemming, les inspecteurs Paul Gallant et Chris Rheume, Nicole Bedard, Erika Wagner et tout le monde au cimetière Beechwood.





280 avenue, Beechwood

C.P. 7025

Ottawa (ON) K1L 8E2

Tél. : (613) 741-9530

Télééc. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca